

Aujourd'hui, je voudrais vous parler d'un documentaire comblé de prix. Le film réalisé par Bartek Konopka raconte l'histoire des lapins qui vivent dans les environs du mur de Berlin. Inconsciemment, ces animaux sont devenus témoins et „ acteurs ” des changements politiques. Le monde dans ce documentaire est perçu de la perspective de ces animaux qui observent un comportement bizarre des gens : construction d'un grand mur, tentatives de se communiquer au-dessus du mur, finalement – essais de gagner l'autre côté. Enfin, l'apparition d'un autre mur a entraîné la fermeture des lapins dans une réserve „surveillée”. Le public regarde ces petits animaux dont l'histoire devient une métaphore du destin des gens habitants dans les environs du mur de Berlin.

Je suis sûre que vous savez beaucoup sur le mur de Berlin, mais permettez-moi de vous raconter un peu son histoire. C'était un énorme mur séparant Berlin d'Ouest de Berlin d'Est pendant 28 ans. Vous savez certainement que c'était un des symboles de la guerre froide. Le mur de Berlin a été démoli dans la nuit du 9 novembre 1989 et c'était une des étapes symboliques de la chute des régimes communistes en Europe Centrale. Le deuxième moment emblématique est lié à l'histoire de la Pologne. Le 28 novembre 1989 Joanna Szczepkowska – actrice polonaise a déclaré à la TV: „ Mesdames et messieurs, le 4 juin 1989 le communisme s'est terminé en Pologne ”. Le 4 juin 1989 est la date du premier tour des élections partiellement libres, les premières après la Seconde Guerre mondiale. L'opposition politique regroupée autour de Lech Wałęsa les a gagnées – les candidats indépendants (qui ne représentaient pas les autorités communistes) ont acquis 161 sièges dans la Diète et 99 sur 100 au Sénat. Au Centre de la solidarité européenne à Gdańsk, il se trouve une très intéressante exposition concernant le chemin de la Pologne vers la liberté – si vous êtes un jour au bord de la mer polonaise, visitez ce lieu ! Quant au mur, jusqu'aujourd'hui on peut regarder ces fragments dans divers lieux à Berlin, on peut aussi visiter divers endroits liés à cette époque, comme le musée à Checkpoint Charlie –l'un des plus connus poste-frontière entre l'Est et l'Ouest. Depuis quelques ans, à Berlin se trouve un autre endroit intéressant – DIE MAUER in Berlin – énorme panorama qui représente le mur dans les années 1980. Nous pouvons y entendre des bruits provenant de l'autre côté du mur. Le panorama a été créé par un artiste allemand – Yadegar Asisi.

Mais il suffit de parler du mur, je vais vous présenter maintenant l' auteur du film *Królik po berlińsku [Lapin à la Berlin]* – Bartek Konopka. Il a fait son diplôme à la Faculté de la radio et de la télévision de l'Université de Silésie à Katowice en 2002. Si vous avez suivi les épisodes précédents, vous savez que maintenant c'est l'Ecole de cinéma Krzysztof Kieślowski de Katowice. Ce metteur en scène a commencé sa carrière par le documentaire *Ballada o kozie* où il présente une vision pareille à la vision proposée dans *Królik po berlińsku*. Cette fois ce sont des chèvres qui deviennent les témoins d'une vie dure et monotone des habitants de la campagne polonaise. En 2009, il a tourné *Królik po berlińsku* qui démontre ses compétences en tant qu'un remarquable metteur en scène. En 2010, ce

film a été nommé aux Oscars en catégorie le meilleur court métrage documentaire. Après, viennent les films de fiction : *Lęk wysokości*, *Krew Boga* et des séries. Il faut évoquer une série policière *W głębi lasu* faite d'après un roman de Harlan Coben. Cette série a été réalisée en 2020 par la plateforme Netflix.

Je dois vous parler encore d'une chose. Si vous n'êtes pas Polonais, vous ne découvrirez pas le sens supplémentaire du film apporté par la voix de la narratrice – Krystyna Czubówna. Cette voix est facilement reconnue par les Polonais. Elle nous fait transporter dans un monde familier et apprivoisé des films documentaires sur la nature. Cet élément ajouté peut passer inaperçu par un public étranger, mais cela ne dévalorise pas le documentaire de Bartek Konopka. Le film *Królik po berlińsku* est une solide leçon d'histoire que tout le monde devrait voir.

Il faudrait savoir aussi d'où vient un tel titre? Il fait penser aux appellations de certains plats où l'on utilise la préposition „à” – le deuxième élément provient du nom d'un pays (hareng à la japonaise, poisson à la grecque, galette à la hongroise) ou du nom d'une ville (oeufs à la viennoise). Nous trouvons le même schéma dans le titre anglais où apparaît la forme „à la ” qui signifie la façon de préparer et de servir les plats dans divers pays.

Enfin, permettez-moi de lire quelques opinions de mes étudiants à propos du film. Une étudiante de Géorgie a dit que *c'était un film très intéressant, un peu comme si c'était sur la vie des lapins, mais l'idée de la vie des gens à cette époque était principale. C'était cool, dommage qu'il n'ait pas obtenu d'Oscar*. Son amie a dit : *Un documentaire génial ... Récit inédit, métaphore originale et histoire que tout le monde devrait connaître*. Et un étudiant d'Ukraine a ajouté : *Film a été tourné avec talent; pas de phrases inutiles, pas de cadre superflu, bref et direct. Pour moi, le symbole du lapin est compréhensif dès le début*.

J'espère que nos recommandations seront suffisantes pour vous encourager à regarder le film *Królik po berlińsku* de Bartek Konopka.